

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois d'Avril 2019**

**Alex**

**15/04/2019**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois d'Avril 2019

## Introduction

Les messages de haine du mois d'avril 2019 ont été entendus largement à la Radio Rema FM devenue décidément l'outil de propagande du pouvoir. A la radio nationale, des propos acrimonieux à l'égard des opposants y ont été suivis.

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, qui accueillait mi-avril de nouveaux membres en province de Ruyigi en a profité pour tirer à boulets rouges sur ses anciens compagnons politiques. Pour avoir cherché du profit, ils sont en train d'errer. La problématique de l'errance assimile celui qui erre à un fou. D'après l'écrivain et journaliste Octave Mirbeau en effet, *"Errance et folie sont intimement liées."* Mais ce qu'ignore le Secrétaire Général du CNDD-FDD, le personnage fou prend la liberté de dire ce que les personnes normales pensent tout bas. Pour citer le même écrivain, "l'errance prend la forme d'une fuite, un désir d'échapper à l'inacceptable, à l'intolérable."

L'apprentissage du vivre ensemble entre les humains peut aider le Secrétaire Général du CNDD-FDD à supporter la critique constructive interne au parti. Un peu de sociologie politique prescrite par l'ancien Premier ministre

français Michel Rocard dans Comment existe-t-on en politique: « *La normale, c'est le conflit permanent et public entre toute entité politique constituée et chacun des membres qui la composent notamment les plus influents. Là est la trame de ce que l'on nomme la vie politique, et qui n'est rien d'autre que la plus ou moins bonne manière qu'ont les humains d'organiser leur façon de vivre ensemble* ».

Les associations de la société civile partenaire du gouvernement ont eu aussi leurs coups de griffes faciles. Folucon F. avec Gérard Hakizimana s'en est pris à une France « *qui a tué Thomas Sankara et qui est prête à perturber aussi la sécurité du Burundi* ». Ces associations sont devenues en fait ce que Jean Marie Fardeau à un moment Secrétaire Général du comité catholique contre la faim et le développement (CCFD) voit comme une façon « *de servir de cache-misère à la faillite des États ou de la diplomatie, ou d'être complices de ceux-ci.* » Pour le professeur BERTRAND BADIE, la légitimité des associations et ONGs est liée « *à leurs fonctions, à ce qu'elles peuvent faire : c'est-à-dire placer davantage les États sous surveillance.* »

Le consultant Cyrille Sibomana, lui aussi trop partisan du CNDD-FDD, a ouvertement attaqué nommément le Président rwandais Paul Kagame, notamment pour sa manière arrogante de diriger le Rwanda, oubliant qu'en matière de conflits internationaux, l'humiliation peut constituer un grand déclic. Selon Jean Baptiste Duroselle en effet, un conflit peut éclater « *lorsqu'une unité politique estime son "prestige" humilié par une action d'autrui.* »

Le porte-parole-adjoint du Président de la République, Alain Diomède Nzeyimana, s'en est pris lui aussi à la France bien ancrée dans certains pays pour faire du pillage. Il lui en veut pour la mesure prise de geler les comptes de quelques responsables des corps de défense et de sécurité qui se sont illustrés tristement dans la violation des droits de l'homme. Le porte-parole adjoint devrait apprendre de Cyril Torquinio ce qu'on appelle démocratie avant d'éclabousser l'image de la France: « *un mouvement en direction d'un idéal d'égalité, de liberté et de participation des citoyens à la vie publique, vers la « société ouverte » telle que l'a définie Karl Popper dans son ouvrage de 1945, à savoir une société dont les institutions assurent la protection des droits des citoyens et la*

*liberté de choix et de parole."* La France a en outre pris une mesure conforme à l'objectif de la Commission des droits de la personne humaine de l'ONU, c'est-à-dire, si on en croit du moins Stephen John Toope, *"la libération des peuples du concept contraignant de souveraineté."*

Le porte-parole du Président de la République a lui aussi pris la parole à l'issue d'une rencontre à huis clos à Kayanza où il était question de demander aux participants de ne pas avoir peur de la mort. Le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza semble avoir bien suivi le célèbre Lucien Cardot d'avant la guerre 1914-1918. Une véritable attitude belliqueuse fondée sur le sacrifice pour la patrie : *"Il faut trouver le moyen de conduire les gens à la mort, sinon, il n'y a plus de guerre possible ; ce moyen, je le connais ; il est dans l'esprit du sacrifice, et non ailleurs."* Pour Jean Claude Karrerwa, il faut mourir pour l'honneur. L'honneur qui est, d'après le philosophe et écrivain Guillaume Faye, *"le regard que porteront sur le héros sa famille et les générations futures de la Cité."* Le gouvernement fait semblant de raffermir sa souveraineté et même de la renforcer. Dans sa thèse sur la philosophie de la vie, Cendrine Delton entrevoit des dangers pour de fortes souverainetés: *"les souverainetés fortes ont longtemps été des facteurs belligènes sur la scène internationale"* et *"le concept de souveraineté était même le principal obstacle à un monde pacifié."*

Mais le Burundi traverse une crise économique et politique sans précédent. Ce n'est pas exclu qu'il pourrait tenter une aventure contre notamment le Rwanda pour détourner l'attention des populations. *"L'idée que l'on peut détourner une population de trop songer à sa misère sociale, à son absence de liberté, en lui offrant des résultats sur le plan extérieur, est extrêmement répandue"*, explique Duroselle Jean-Baptiste dans **La stratégie des conflits** internationaux.

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD a pris l'occasion, dans le cadre de l'anniversaire de l'investiture de Pierre Nkurunziza comme candidat du parti en 2015, de considérer les opposants au troisième mandat comme des terroristes. En réduisant les manifestations contre le troisième mandat au terrorisme, Evariste Ndayishimiye a

annulé les manifestations comme problème politique et institutionnel. Il en a fait une question militaire à laquelle il fallait une solution militaire appropriée.

Dans le même contexte, le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza s'est comparé à Gédéon, personnage biblique qui a obtenu de Dieu la force et la mission de libérer le Peuple de Dieu en détresse. Pour lui, ceux qui ont refusé la mission ont fui le pays. Après s'être présenté par le passé comme Josué, il fait un pas vers l'acquisition d'une force qu'il doit utiliser contre ceux qui ont maltraité le Peuple de Dieu. Mission qui risque d'aller au-delà de 2020.

Le Président de la Commission nationale chargée de la prévention contre le génocide, Jean De Dieu Mutabazi n'a pas pu se mettre au-dessus des camps Tutsis et Hutu. L'animateur de Rema FM qui lui faisait remarquer qu'en 1972, de nombreux tutsi avaient été tués à Makamba au sud du Burundi n'a eu droit qu'à un récit faisant de l'ancien Président Micombero Michel l'organisateur des massacres. Un peu de respect pour les tutsis tués en 1972 quand même!"*Les morts ont la même sacralité*", lui expliquerait gentiment Bernard Ravenel qui a écrit **Pour une critique politique du terrorisme**

Pour emprunter l'analyse de Benjamin Stora (**Guerre des mémoires**), il n'y a pas chez le Président du conseil national chargé de la prévention du génocide de " *volonté de créer des passerelles pour comprendre la douleur des autres groupes porteurs de mémoire, mais au contraire celle de cacher les souffrances des autres, au profit de son propre passé et de sa propre souffrance. Il ne s'agit pas de briser les tabous pour que toutes les souffrances soient reconnues, mais bien au contraire de marquer que certaines souffrances sont exclusives.*"

## Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom des médias: Radio Nationale

Date de diffusion : 14 avril 2019

Heure de diffusion : 12h30

Localité : Ruyigi

Titre de l'émission/édition : journal parlé en Kirundi

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de la Radio Nationale	Mwarabonye abinjiye muri CNDD-FDD baje kurondera ibiti ingene vyagenze. Babonye ivyo biti babibuze, bose baciye bomoka, baca bashaka gutera igihugu birabata k'uwamazi, none bapfuye bomoka...	Traduction: Vous avez vu comment les choses se sont passées avec les gens qui sont entrés au CNDD-FDD pour chercher des postes. Quand ils ont vu qu'ils n'avaient pas eu ces postes, ils ont fui, et ils ont voulu attaquer le pays et ils ont échoué et maintenant ils sont en train d'errer. <b>Interprétation :</b> Le Secrétaire Général du CNDD-FDD charge de façon hargneuse d'anciens membres dont la faute a été de chercher à démocratiser le débat

			<p>interne. Bon nombre d'entre eux sont des académiciens qui ne pouvaient supporter un fonctionnement basé sur des ordres donnés et que les membres exécutent sans se le faire dire deux fois. Le parti au pouvoir a donc perdu des membres influents. Peu importe que Evariste Ndayishimiye fasse référence à leur errance. Quelqu'un qui erre est assimilé à un fou. D'après l'écrivain <i>et journaliste Octave Mirbeau en effet, "Errance et folie sont intimement liées."</i> Mais ce qu'ignore le Secrétaire Général du CNDD-FDD, le personnage fou prend la liberté de dire ce que les personnes normales pensent tout bas. Pour citer le même écrivain, <i>"l'errance prend la forme d'une fuite, un désir d'échapper à l'inacceptable, à l'intolérable."</i> L'inacceptable, l'intolérable existe aux yeux de nombreux membres du CNDD-FDD mais gardent le silence pour avoir un air de normalité. Changer les choses au parti ne doit pas constituer un programme d'avenir. Les maîtres du CNDD-FDD empoisonnent leurs</p>
--	--	--	--

			<p>adeptes en leur promettant un hypothétique futur meilleur. Cet espoir emmure les membres du CNDD-FDD dans l'inaction. Pour reprendre les mots de Spinoza, cet espoir sépare ces membres <i>"de leur puissance d'agir."</i> En attendant, les maîtres excluent du parti tous ceux qu'ils suspectent d'être capables d'inscrire leur action dans le présent. Mais l'exclusion de membres influents qui errent aujourd'hui a, d'après l'ancien Premier Ministre français Michel Rocard, qui a écrit <i>"Comment existe-t-on en politique", un double prix: "la perte aux dépens de l'organe excluant, de l'influence propre de l'exclu et le fait que, très généralement, les sentences d'exclusion donnent lieu à d'après débats dans la presse, c'est-à-dire devant l'opinion publique, dont tous les intéressés sortent endommagés..."</i></p> <p>Le déballage fait dans les médias par ces anciens membres influents a porté un coup dur au parti au pouvoir. Les dirigeants du parti n'ont plus une image forte et la tentation pour bon</p>
--	--	--	---



			<p>nombre de membres d'y porter atteinte est grande et plus forte est la probabilité d'ouvrir la contestation. <i>"La normale, prescrit Michel Rocard, c'est le conflit permanent et public entre toute entité politique constituée et chacun des membres qui la composent notamment les plus influents. Là est la trame de ce que l'on nomme la vie politique, et qui n'est rien d'autre que la plus ou moins bonne manière qu'ont les humains d'organiser leur façon de vivre ensemble."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 21 avril 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Gérard Hakizimana, Représentant Légal de Folucon F.	Auditeurs de Rema FM	...murazi ko Ubufaransa bwafashije kugandagura Thomas Sankara, ivyo si ibinyegezwa, bikaboneka ko n'ubu ico bakora ari ukugomba guhungabanya umutekano w'igihugu cefashe ingingo yo kuba urumuri rw'ibihugu vya Afrika...mukaba muzi ko kugira ube Président w'igihugu ca Afrika, ni kimwe, mu gihe utemeye gukorana n'abazungu, wemera gupfa...	<b>Traduction:</b> <b>...vous savez que c'est la France qui a aidé dans l'assassinat de Thomas Sankara, ce n'est pas un secret, il apparaît que même aujourd'hui ce qu'elle fait relève de la volonté de perturber la sécurité d'un pays qui a décidé d'être le flambeau des pays africains...vous savez que pour être président d'un pays africain, c'est une chose, quand tu n'acceptes pas de collaborer avec les Blancs, tu acceptes de mourir...</b> <b>Interprétation:</b> La France qui a décidé de geler les avoirs de quelques responsables des

			<p>corps de défense et de sécurité du Burundi est depuis quelques mois l'objet de toutes les attaques. Les associations de la société civile partenaires du gouvernement élaborent une image hideuse d'une France qui démet et même tue des chefs d'Etat africains qui refusent de se mettre au pas. Cette attitude de victimisation débouche sur un réflexe de ressentiment qui entrave les relations hier bonnes entre le Burundi et la France. Folucon F. fait partie des associations des droits de l'homme qui acceptent, d'après JEAN-MARIE FARDEAU (qui fut Secrétaire général du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) <i>"de servir de cache-misère à la faillite des États ou de la diplomatie, ou d'être complices de ceux-ci."</i> Pour le professeur BERTRAND BADIE, la légitimité des associations et ONGs est liée <i>"à leurs fonctions, à ce qu'elles peuvent faire : c'est-à-dire placer davantage les États sous surveillance."</i> Depuis que la France tente de</p>
--	--	--	---

<p>Cyrille Sibomana, consultant</p>		<p>Urwanda ni igihugu kuva Kagame agitwaje amanyama, ibinyoma n'ububeshi, n'akagagazo kenshi, nta gihugu cigeze kigira umutekano...igihugu c'Urwanda n'igihugu giteje isoni Afrika...</p>	<p>renormaliser ses relations avec le Rwanda, les autorités burundaises pensent qu'elles sont en train de perdre un allié contre le Rwanda. Elles appliquent le principe qui veut que l'ami de ton ennemi devienne ton ennemi.</p> <p>Le gouvernement burundais qui s'engue dans une illusion de puissance pense ainsi, à tort, qu'il peut être l'ennemi de tout le monde alors qu'il ne peut pas être présent efficacement sur tous les fronts.</p> <p><b>Traduction:</b> Depuis que Kagame dirige le Rwanda avec arrogance, le mensonge, le pays n'a jamais eu de répit...le Rwanda, c'est un pays qui fait honte à l'Afrique</p> <p><b>Interprétation possible:</b> Le gouvernement du Burundi passe par des invités de Rema FM pour insulter le Président rwandais Paul Kagame. La radio du parti CNDD-FDD, Rema FM, se sent investi d'un devoir</p>
---	--	---	--

			<p>de violence verbale contre le chef de l'Etat rwandais. L'escalade peut partir de cette attitude de Rema FM et ses invités soudoyés par le gouvernement du CNDD-FDD. En matière de conflits internationaux en effet, l'humiliation peut constituer un grand déclic. Selon Jean Baptiste Duroselle en effet, un conflit peut éclater <i>"lorsqu'une unité politique estime son "prestige" humilié par une action d'autrui."</i> L'histoire est pleine d'exemples. Une simple dépêche a constitué pour Napoléon III, son gouvernement et la majorité du corps législatif français, <i>"un prétexte suffisant pour déclarer la guerre à la Prusse."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 23 Avril 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : le Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Alain Diomède Nzeyimana, Porte- parole Adjoint du Président de la République	Auditeurs de Rema FM	....ivyo abafaransa bavuze ngo barabandanya ibihano vyari vyafashwe n'ibihugu vya Bulaya vyo guhagarika amafaranga ari mu mabanki yabo, ntawuzi neza ico bisobanura, ariko hari ico umaze kuvuga bise inyonko ico abo bafaransa bise fièvre électorale... <b>Animateur:</b> none iyo nyonko ihera mu Bufaransa? <b>Alain Diomède:</b> Egooo, Abafaransa murabizi baramaze gutsimbatara muri Afrika, muhereye cane cane muri birya	Traduction: ...ce que les français ont dit qu'ils prolongent les sanctions prises par l'Union européenne, le gel des comptes logés dans leurs banques, on ne sait pas ce que cela signifie, mais tu en as dit un mot, ce qu'ils ont appelé fièvre électorale... <b>Animateur:</b> Est-ce que cette fièvre commence en France? <b>Alain Diomède:</b> Eh bien oui, les français vous le savez, ils ont fortifié leur présence en Afrique, en commençant surtout par ces pays qui s'élèvent à 15 qui utilisent une monnaie commune, le CFA...nous alors

		<p>bihugu vyabo bafise bishika 15 bikoresha ama CFA...twe rero kubera tuvuga ururimi rwabo naho twagishijwe n' ababirigi, bashaka kugerageza bumve ko botwegera, barabe nk'uko babikora mu bindi bihugu za Côte d'Ivoire, Sénégal na hehe, bitorere amahera uko bishakiye, bitwarire za cacao zabo, ikawa n'ibitoke uko bishakiye, n'ubutare, bashaka ko no ngaha ariko vyogenda...</p>	<p>parce que nous parlons leur langue même si ce sont les belges qui nous l'ont enseigné, ils veulent tenter de se rapprocher de nous, pour que comme ils l'ont fait dans certains pays comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal et ailleurs, ils fassent main basse sur l'argent à leur envie, qu'ils prennent le cacao, le café et les bananes comme ils le souhaitent, les minerais, ils veulent que même ici chez nous ça se passe de la sorte.</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>La France a pris des mesures de représailles à l'endroit de certains responsables burundais des corps de sécurité qui se sont illustrés dans la violation des droits de l'homme, et le Président de la République, via son porte-parole adjoint, parle d'une France qui pille les richesses de l'Afrique. Aucun mot sur le respect des droits de l'homme n'est entendu dans la bouche d'Alain Diomède Nzeyimana. Ne pas en parler relève du dédain porté sur le thème, un dédain qu'on constate malheureusement chez un</p>
--	--	---	---

			<p>grand nombre de dirigeants africains et d'autres leaders mondiaux. Marie Bourreau l'écrivait en août 2018 dans Le Monde: "<i>L'universalité de ces droits est aujourd'hui menacée par des dirigeants qui assument et revendiquent ouvertement leur dédain pour les droits de l'homme</i>". Ce journaliste couvrant les activités des Nations Unies parlait en fait du Président américain et de celui de la Russie. Elle n'ignorait sans doute pas que ce ne sont pas uniquement ceux qu'on appelle "hommes forts" qui violent les droits de l'homme, mais que d'autres, qui ont l'illusion de cette force, au Burundi surtout, sont suffisamment forts pour écraser les plus faibles au nom de la défense de la démocratie.</p> <p>En fait, le gouvernement burundais a du mal à donner un bon contenu à la démocratie. Cyril Torquinio pourrait pourtant bien l'inspirer. Pour lui en effet, la démocratie est "<i>un mouvement en direction d'un idéal d'égalité, de liberté et de participation</i>".</p>
--	--	--	--



		<p><i>des citoyens à la vie publique, vers la « société ouverte » telle que l'a définie Karl Popper dans son ouvrage de 1945, à savoir une société dont les institutions assurent la protection des droits des citoyens et la liberté de choix et de parole."</i></p> <p><i>Au lieu de démontrer comment le Burundi protège ces droits, le porte-parole-adjoint du Président de la République verse dans la propagande contre la France. Or, la propagande est propre aux systèmes totalitaires. Le totalitarisme, "...c'est bien par les coups, la torture et la domination qu'il trouve son expression la plus juste. L'instauration d'un tel système politique suppose l'élimination de toutes les institutions susceptibles d'entraver sa dynamique d'emprise sur la société. Abolition du pluralisme politique et destruction de l'opposition, mise sous tutelle des syndicats, de l'Eglise et des institutions sociales, embrigadement de la jeunesse, surveillance de l'armée et de la police..."(Cyril Torquinio).</i></p>
--	--	--

			<p>Le pouvoir du CNDD-FDD a depuis 2015 exercé une force physique à l'endroit des burundais en violation des règles juridiques. Le gouvernement pense qu'il a un pouvoir légitime de coercition pour maintenir l'ordre public. La coercition que Max Weber qualifie de "légitime" n'a cependant que pour objectif de maintenir l'ordre politique. <i>"Elle est perçue comme légitime tant qu'elle est utilisée conformément à la loi et au droit, tant qu'elle s'exerce dans le respect des règles juridiques."</i>(Jean-Yves DORMAGEN et Daniel MOUCHARD, Introduction à la sociologie politique).</p> <p>La France n'a pris qu'une mesure qui est conforme à l'objectif de la Commission des droits de la personne humaine de l'ONU, c'est-à-dire, si on en croit du moins Stephen John Toope, <i>"la libération des peuples du concept contraignant de souveraineté."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 24 avril 2019

Heure de diffusion : 19h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : journaux

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Jean Claude Karerwa, Porte-parole du Président de la République	Auditeurs de la Radio Nationale	....agasaba abarundi kuba intatinyurukamvyeye, bafatiye ku karorero keza twarazwe na basogokuru aho we nyene asozera avuga ati umurundi w'ukuri tuzi nka ba sokuru na basogokuruza n'abami barongoye Uburundi ntiyatinya gupfa, ico umurundi yatinya kwari gutinya gupfa nabi agapfa ataco asize abantu bazomwibukirako ciza. Aho rero n'ukugira akabure mu barundi umutima wo gukunda igihugu, umutima wo kwamirira kure amazimwe, insaku, ibihuha	Traduction: ....il demande aux burundais d'être intrépides, en prenant le bon exemple légué par nos grands parents et il conclut lui-même en disant que le vrai burundais qu'on connaît comme nos grands parents, nos ancêtres et les rois qui ont dirigé le Burundi, n'avait pas peur de mourir, ce que le burundais craignait, il craignait d'avoir une mauvaise fin, mourir sans rien laisser de valeureux par lequel la postérité lui reconnaîtra. Il s'agit de doper chez les burundais l'esprit de patriotisme, l'esprit de conjurer les mauvais esprits, la désinformation et les rumeurs qui

		<p>bifise intumbero cane cane yo kunyaga abarundi ukwikukira kwabo no kubambura ubutunzi Imana yabahaye.</p>	<p>ont surtout comme objectifs la perte de la souveraineté des burundais et le vol des richesses que Dieu leur a données.</p> <p><b>Interprétation:</b></p> <p>Les séances de moralisation organisées par le Chef de l'Etat insistent sur le patriotisme et la lutte pour la souveraineté du Burundi.</p> <p>Le choix de Kayanza n'est pas un hasard. Il s'agit d'une province frontalière avec le Rwanda. Et le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza qui inscrit la confrontation avec les ennemis du pays, dont le Rwanda, dans l'ordre du possible, prépare psychologiquement les habitants de kayanza à banaliser leur propre mort au profit de l'honneur. Pour le gouvernement, la souveraineté est quelque chose de cher aux burundais. En fait, le Président Pierre Nkurunziza semble avoir intériorisé les théories d'avant la grande guerre de 1914. Il est depuis des années visiblement l'émule de Lucien Cardot qui pense: <i>"Il faut trouver le moyen de conduire les gens</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>à la mort, sinon, il n'y a plus de guerre possible; ce moyen, je le connais; il est dans l'esprit de sacrifice, et non ailleurs."</i> Pierre Nkurunziza doit certainement avoir des littéraires qui l'endoctrinent au sujet des actes sacrificiels. Lui non plus ne craint pas sa propre mort. C'est un Horace de Corneille en effet: <i>"L'amour de la patrie est un si digne sort qu'on briguerait en foule une si belle mort."</i> Dans toutes les séances de moralisation, Pierre Nkurunziza demande aux burundais de choisir la mort pour la patrie en échange de l'honneur. L'honneur qui est, d'après le philosophe et écrivain Guillaume Faye, <i>"le regard que porteront sur le héros sa famille et les générations futures de la Cité."</i></p> <p>En demandant aux burundais d'opter pour une mort volontaire combattante, le gouvernement burundais est en quête d'une souveraineté forte. Cela est dangereux, comme l'explique Cendrine Delton dans sa thèse sur la philosophie</p>
--	--	--	---

			<p>de la paix: <i>"les souverainetés fortes ont longtemps été des facteurs belligènes sur la scène internationale" et "le concept de souveraineté était même le principal obstacle à un monde pacifié."</i></p> <p>Le Burundi traverse une crise multiforme sans précédent. Les burundais sont empêtrés dans une vie âpre. Il n'est pas exclu que le gouvernement prenne une initiative malheureuse d'attaquer le Rwanda pour détourner l'attention des burundais:</p> <p><i>"L'idée que l'on peut détourner une population de trop songer à sa misère sociale, à son absence de liberté, en lui offrant des résultats sur le plan extérieur, est extrêmement répandue",</i> explique Duroselle Jean-Baptiste dans <b>La stratégie des conflits internationaux</b>. Sauf que <i>"des dirigeants des Etats violant les normes du droit international humanitaire, quand bien même ils considéreraient que ces normes ne leur seraient aujourd'hui pas opposables et que la compétence de la CPI ne leur serait pas</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>non plus opposable, ils s'exposent sans aucun doute aux effets rétroactifs du droit international concernant l'immunité des chefs d'Etat et aux actions judiciaires, y compris par contumace, de juridictions nationales étrangères éventuellement saisies par les nationaux ayant demandé le droit d'asile, pour des actes considérés comme imprescriptibles." (Eric POURCEL, Le principe juridique d'ingérence humanitaire... n'existe pas)</i></p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : Le 25 avril 2019

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: journaux parlés

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de la radio nationale	Kuri uwo muni abagumyabanga bahisemwo neza...Mu gufata iyo ngingo, abagumyabanga bararengeye iterabwoba ry'akagwi k'abarundi bamwe bamwe baterekwa inzira ya demokarasi, bategekwa n'ivyo biyumvira aho kuraba amategeko, kubera amohe y'abakoloni n'abandi bansi b'Uburundi. Inyuma y'iyi ngingo, abanyepolitike bamwe bamwe, bafataniye n'abandi bansumirinda biyita ngo ntibaharanira inyungu za	Traduction:  Ce jour, les membres du CNDD-FDD ont opéré un bon choix...En prenant cette décision, les membres du CNDD-FDD ont dû contrer le terrorisme d'un groupuscule de burundais antidémocrates, qui agissent sous le diktat de leurs idées au lieu de lire la loi, sur commande des colons et d'autres ennemis du Burundi. Après cette décision, certains politiciens, de concert avec des "ventriotes" qui



		<p>politique, n'abamenyeshamakuru bamwe bamwe, baciye bosha urwaruka cane cane mu gisagara ca Bujumbura, kururoha mu bikorwa vy'iterabwoba birimwo gusambura inyubako rusangi, amatungo y'abenegihugu, ukwica no gusahura ngo bariko barwanya ikiringo c'umukuru w'igihugu.</p> <p>Iyo migumuko ikaba yari ihishije inyuma umugambi w'ububisha wo gutembagaza inzego zitorewe n'abenegihugu, wagiye mu ngiro ku 13 Ruma 2015...Ingingo y'abagumyabanga yo kwemeza Nyenicubahiro kuba umucandidat wabo yaseruye vyinshi vyari binyegeje, irashira ahabona abaterekwa ko demokarasi itsimbatare mu Burundi. Twibuke ko atari ubwambere demokarasi igwanywa mu burundi, mbere ibihetangabo vyinshi ikaba</p>	<p>prétendent ne pas lutter pour des intérêts politiques, et certains journalistes, ils ont poussé les jeunes surtout dans la capitale dans des actions de terrorisme dont des destructions d'infrastructures publiques, des biens des citoyens, tuer et voler sous prétexte de lutter contre le mandat du Président de la République. L'insurrection cachait derrière un plan macabre de renversement des institutions élues par le peuple, un plan mis à exécution le 13 Mai 2015. La décision des membres du CNDD-FDD de désigner son excellence comme leur candidat a mis à nu beaucoup de choses cachées, elle a permis d'identifier ceux qui ne veulent pas que la démocratie s'enracine au Burundi. Rappelons-nous que ce n'est pas</p>
--	--	---	--

		<p>yanigigwa mu menshi. Mu 1961, umugambwe Uprona uhejeje gutsinda amatora, abakoloni baciye bagandagura imboneza z'uwo mugambwe. Ivyo vyarabandanije mu 1993 hahejeje gutsinda umugambwe Frodebu. Ico gihe baciye bagandagura imboneza zikomeye z'uwo mugambwe Frodebu. Aho hose nta kindi abakora ivyo barondera atari ukwaka ijambo abenegihugu ngo ntibashireho ubutegetsi bubateza imbere...</p>	<p>la première fois que la démocratie est combattue au Burundi, en effet plusieurs fois, elle était étouffée. En 1961, les colons ont tué des leaders du parti uprona qui venait de remporter les élections. Cela a continué en 1993 après la victoire du parti Frodebu. Dans toutes ces situations, les acteurs de ces drames ne cherchaient rien d'autre que le retrait de la souveraineté du peuple pour qu'il ne mette en place un pouvoir qui le promeut...</p> <p><b>Interprétation:</b></p> <p><b>Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, assimile les opposants au troisième mandat brigué par Pierre Nkurunziza aux terroristes. Ce faisant, il veut</b></p>
--	--	---	---

			<p>comme le monde entier se lève contre eux. En réduisant les manifestations contre le troisième mandat au terrorisme, Evariste Ndayishimiye annule les manifestations comme problème politique et institutionnel. Il en fait une question militaire à laquelle il fallait une solution militaire. En opérant un lien entre l'opposition au troisième mandat et le putsch de 2015, Evariste Ndayishimiye cherche une levée de bouclier par les populations contre d'éventuelles oppositions à un autre mandat de Pierre Nkurunziza et justifier le terrorisme de l'Etat burundais qui a fauché et fauchera en 2020 de nombreuses vies humaines.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Heure de diffusion : 16h

Date de diffusion : le 26 avril 2019

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Interpretation possible
Pierre Nkurunziza, Président de la République du Burundi	Auditeurs de Rema FM	Harabaye ibitero vyo gusanzaza no gusambura CNDD-FDD...Haba ibitero muri Présidence, ugasanga abantu bahindutse kera. Mu vyegera vy'umukuru w'igihugu tugasanga n'uko...Kwari kurya kw'aba Mediani bateye abanyisraeli...Erega niko vyabagendeye abanyistraeli. Baratewe impande zose...Murazi igihe abanyisraeli bava muri Egiputa baja mu gihugu c'isezerano, Imana yabahinduriye amateka bahora	<b>Traduction:</b> Il y a eu des attaques sataniques visant la destruction du CNDD- FDD...Il y avait des attaques à la Présidence, tu trouvais que les gens avaient changé depuis longtemps. Parmi les vice- Présidents, on se rendait compte que c'était la même chose...C'était comme les attaques des Médiens contre les israéliens...C'est vrai c'est comme cela que les choses se sont passées pour les Israéliens...Ils ont été attaqués de tous côtés...Vous savez quand le

		<p>bitwa abaja, mw'uwo mugoroba umwe gusa ibahindurira amateka iti ntimucitwa abaja ndabahinduye ingabo z'imana. Ingabo z'imana nazo zigendera ku rutonde rw'intambara y'Imana...Satani ararwana n'Imana ikarwana. Mwarwanye intambara nziza kuko mwahisemwo neza...Gidiyoni Imana imubwira iti haguruka...mwese ngaha muri ba Gidiyoni...Imana yaratwiyeretse mu 2015...Imana yabwiye Gidiyoni ati ntugire ubwoba nzoba ndi kumwe nawe. Ati emera uze kurokora abantu. Emera. Erega hariho abanse. Kandi abanse bose nta wuri ngaha. Murazi iyo bari.</p>	<p>peuple d'Israël a quitté l'Egypte pour aller dans la terre promise, Dieu a changé leur statut ils étaient des esclaves et en une seule soirée Dieu a fait d'eux des soldats de Dieu. Les soldats de Dieu sont guidés par la loi de Dieu...Satan mène son combat et Dieu le sien. Vous avez mené un noble combat car vous avez bien choisi...Dieu dit à Gédéon, lève-toi...ici vous êtes tous des Gédéon...Dieu s'est révélé à nous en 2015...Dieu a dit à Gédéon de ne pas avoir peur je serai avec toi. Accepte d'aller délivrer les gens. Accepte. Il y en a qui ont refusé. Et parmi ceux qui ont refusé personne n'est ici parmi nous. Vous savez là où ils sont.</p> <p><b>Interprétation:</b> Lors de l'anniversaire de l'investiture de Pierre Nkurunziza comme candidat du CNDD-FDD en 2015, le Président de la République a plongé les auditeurs dans la théologie de la</p>
--	--	--	--

			<p>libération. Du coup, il a dessiné intelligemment le visage de dominateurs dont le CNDD-FDD ne s'est pas totalement affranchis. Pierre Nkurunziza et ceux qui sont derrière lui se présentent comme étant du côté de Dieu et qu'ils ont suffisamment de force pour achever la révolution. Les autres, <i>"vous savez là où ils sont"</i>, a-t-il dit aux auditeurs. Le texte biblique qu'il a fait lire par un pasteur avant de s'offrir en Gédéon qui doit sauver le Peuple de Dieu est évocateur. En voici l'extrait:</p> <p>Lorsque les Israélites crièrent à l'Eternel au sujet de Madian, 8-l'Eternel leur envoya un prophète. Il leur dit: «Voici ce que dit l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je vous ai fait sortir d'Egypte et quitter la maison d'esclavage. 9-Je vous ai délivrés de la domination des Egyptiens et de tous ceux qui vous opprimaient.</p>
--	--	--	--

			<p>Je les ai chassés devant vous et je vous ai donné leur pays.</p> <p>10-Je vous ai dit: "Je suis l'Eternel, votre Dieu. Vous ne craignez pas les dieux des Amoréens, même si vous habitez dans leur pays." Mais vous ne m'avez pas écouté.»</p> <p>11-Puis l'ange de l'Eternel vint et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, membre de la famille d'Abiézer. Son fils Gédéon battait du blé au pressoir pour le mettre à l'abri des Madianites.</p> <p>12-L'ange de l'Eternel lui apparut et lui dit: «L'Eternel est avec toi, vaillant héros!»</p> <p>13-Gédéon lui dit: «Ah! mon seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé? Où sont tous ses actes merveilleux, ceux que nos pères nous racontent quand ils disent: 'L'Eternel ne nous a-t-il pas fait sortir d'Egypte?' Maintenant l'Eternel nous</p>
--	--	--	---

			<p>abandonne et nous livre entre les mains de Madian!»</p> <p>14-L'Eternel se tourna vers lui et dit: «Va avec la force que tu as et délivre Israël de l'oppression de Madian. N'est-ce pas moi qui t'envoie?»</p> <p>15-Gédéon lui dit: «Ah! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël? Mon clan est le plus faible de Manassé et je suis le plus petit dans la famille de mon père.»</p> <p>16-L'Eternel répondit: «Mais je serai avec toi et tu battras les Madianites comme s'il s'agissait d'un seul homme.»</p> <p>Tous ceux qui s'opposent à Pierre Nkurunziza appartiennent au camp de Satan. Il s'agit du manichéisme qui vise à noircir leur image, des méchants qui ont dominé le peuple délivré. Par le passé, Pierre Nkurunziza s'est ouvertement présenté comme Josué. Aujourd'hui, il est ouvertement un Gédéon qui est</p>
--	--	--	---



			<p>avec Dieu et qui a eu de lui la mission et la force nécessaire de délivrer le peuple burundais de tous les non démocrates appuyés par les colons. Ses intentions pour le mandat de 2020 ne fait pas mystère.</p> <p>Ses compagnons de lutte ont de plus en plus peur de le tenir au discours de Bugendana où il a clairement dit qu'il ne se représentera pas en 2020 comme candidat à la présidence de la République. Ils savent bien que <i>«le sabre du libérateur se transforme en sabre du tyran après la victoire»</i></p>
--	--	--	---

Nom de l'organe: Radio Rema FM

Date de diffusion : le 29 avril 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Claude Nkurunziza, animateur de Rema et Jean Mutabazi Jean de Dieu, Président de l'observatoire pour la prévention contre le génocide	Auditeurs de Rema FM	<b>Animateur:</b> I Makamba haravugwa ko hishwe abatutsi benshi  <b>Mutabazi:</b> Erega ndakubwiye nti mu gitabo Rose Ndayahoze yanditse, Ndayahoze yari umushikiranjanji ajejwe amakuru, akabwira Micombero ati jewe ndabona ibintu vyerekana yuko hageze ko useruka ukabihagarika. Mugabo rero Micombero kurya mu bateguye ubwicanyi, akaguma yinumiyeye, ico no kubwira coco,	<b>Traduction:</b>  <b>Animateur:</b> On dit qu'à Makamba il y a eu de nombreux tutsis tués  <b>Mutabazi:</b> Si je te dis que dans le livre que Rose Ndayahoze (veuve de Ndayahoze ministre de la communication) a écrit, le ministre disait à Micombero qu'il a des signes qu'il est temps qu'il agisse pour trouver des solutions. Mais comme Micombero était parmi ceux qui ont préparé les tueries, il restait inactif, et ce que

		<p>mu bambere bapfuye itariki 29 yarimwo, baraje batamutwara baramutwara...</p>	<p>je te dirai c'est que Ndayahoze fut parmi les premiers à être tués le 29, ils sont venus et l'ont emmené...</p> <p><b>Interprétation:</b></p> <p>Jean De Dieu Mutabazi oublie délibérément dans sa réponse à une question pourtant précise sur les morts tutsis de Makamba d'évoquer les tueries massives dirigées contre les Tutsis en 1972. Il veut que l'on reconnaisse uniquement et publiquement la douleur des Hutus. "<i>Les morts ont la même sacralité</i>", lui rétorquerait Bernard Ravenel qui a écrit <b>Pour une critique politique du terrorisme</b>. Pour emprunter l'analyse de Benjamin Stora (<b>Guerre des mémoires</b>), il n'y a pas chez le Président de l'observatoire national chargé de la prévention du génocide de "<i>volonté de créer des passerelles pour comprendre la douleur des autres groupes porteurs de mémoire, mais au contraire celle</i></p>
--	--	---	---

			<p><i>de cacher les souffrances des autres, au profit de son propre passé et de sa propre souffrance. Il ne s'agit pas de briser les tabous pour que toutes les souffrances soient reconnues, mais bien au contraire de marquer que certaines souffrances sont exclusives."</i>(Benjamin Stora). Une démarche pour briser cette concurrence des victimes doit être entreprise. La Commission nationale de prévention contre le génocide risque malheureusement de ne reconnaître que l'horreur, réelle il est vrai, qui a atteint un seul camp, le sien.</p> <p>Ses attitudes sont celles des autorités hutu qui ne participent jamais aux commémorations de victimes tutsi, dont elles sont, pour certaines d'entre elles, auteurs (élèves tutsis de Kibimba brûlés vifs en 1993; martyrs de la fraternité du Petit séminaire de</p>
--	--	--	---

			<p>Buta; plus de 600 déplacés de Bugandana tués par les rebelles en 1996...). C'est que, selon Gaborit Pascaline, <i>"Les auteurs de crimes seraient disposés à oublier le passé, et à affirmer que les évènements n'ont pas eu lieu."</i> Pour les Hutu et pour les Tutsi, le passé, douloureux pour tous, n'est pas encore passé. Sarah Gensburger et Marie-Claire Lavabre proposent qu'entre "devoir de mémoire" et "abus de mémoire", il y ait "la sociologie de la mémoire comme tierce position" dans le but de la résolution pacifique des conflits.</p>
--	--	--	---